L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 23 JUILLET,

FEUILLETON

ENTRE MARSEILLE et ALEXANDRIE.

PAR X. FEYRNET.

VIII.

La femme, dont les flammes touchaient presque la robe, était toujours évanouie. Servient la saisit à bras le corps, la tint suspendue en dehors du bastingage jusqu'à ce que deux des matelots du canot se fussent mis à la mer. Alors il la laissa tomber. Puis il prit la petite fille qui, tout effrayée, se débattait pour lui échapper, et se jeta à l'eau avec elle.

Un instant après le canot ramenait au *Protée* la jeune femme revenue à elle, l'enfant et Servient.

Les passagers, les officiers et l'équipage du trois-mâts étaient déjà à bord du *Protée*.

Personne entre toutes avait suivi avec une attention pleine d'angoisse les péripéties du sauvetage accompli par Servient; c'était Camille. En le voyant prêt à s'élancer sur le pont du hollandais, elle était devenue toute pâle, le cœur avait failli lui manquer; elle avait fermé les yeux. Elle les avait rouverts en entendant une voix prononcer près d'elle ces mots : "Bien sauté!" et un soupir de soulagement était sorti de sa poitrine. Cette voix était celle du docteur à qui n'avait échappé aucune des émotions de la jeune fille.

Lorsque Servient parut sur le pont du *Protée*, des applaudissements l'accueillirent. Mistress Robinson alla à lui, et, lui serrant la main avec une vigueur toute britannique,

—Oh! monsieur Servient, lui dit elle, c'est bien, ce que vous venez de faire là.

—Oui, c'est bien, lui dit aussi miss Olivia d'une voix tout émue; et, comme sa tante, elle serra dans sa jolie main celle du jeune homme.

Une vingtaine de passagers firent comme mistress Robinson et miss Olivia.

Au moment où, cherchant à se dérober le plus tôt possible à un triomphe qui lui embarrassait beaucoup, Servient regagnait sa cabine, un pied sur le pied de l'escalier de l'entrepont, le docteur qui l'arrêta en lui dit :

—Vous êtes un brave cœur, monsieur; soutrez que je vous serre, moi aussi, la main.

Au même instant, M. Bernardet disait à sa fille avec qui il était demeuré à l'écart :

—Je regrette vraiment que ce garçon là ait voulu être mon gendre, je lui aurais volontiers serré la main.

Camille détourna la tête :

—Et moi aussi, dit-elle à mi-voix en se parlant à elle-même.

Le *Protée* s'était remis en marche. Quelques minutes plus tard, le trois-mâts qui n'était plus qu'un immense brasier, s'abîmait dans les flots.

Mon cher ami, disait le lendemain à Servient le commandant Franchieu, j'ai une querelle à vous faire.

—Une querelle?

—Une grosse querelle.

—Et pourquoi, lui dit-il.

—Hier, au moment où j'étendais la main vers cette bienheureuse vergue que le ciel mettait si à propos à notre portée, vous m'avez arrêté beaucoup brusquement, au lieu et à la place sans façon pris ma place. Ce n'était pas le moment de se disputer, je vous en avertis; mais je vous en tiens, je vous en tiens pour dit. Le jour où vous aurez à faire mon métier à ma place, le moment de se disputer, je vous en avertis, je vous en tiens pour dit de ne pas le voir. En remarquant sa pâleur, il sourit d'un malicieux sourire, et, se frottant les mains :

—A merveille, murmura-t-il, à merveille!

Un instant après la petite Hollandaise que Servient avait sauvée la veille, passa en coiffant à côté de Camille. Camille l'attira à elle, et la regarda avec beaucoup d'attention. C'était une jolie créature blanche et rose avec une physionomie ouverte et gracieuse. Servient ayant aussi regardé, fut saisi d'un mouvement de surprise et de plaisir. Mais, comme il y avait beaucoup de douceur dans les yeux de Camille, elle se rassura presque aussitôt, et lui sourit. La jeune fille lui parla en français; mais la petite ne comprit pas et garda le silence. Alors Camille, étant de son cou une petite croix de corail qu'elle avait achetée à un des marchands de Messine, la fit au cou de l'enfant qui rougit de plaisir, balbutia quelques mots à demi voix, et remerciant sans doute, et voulut conduire sa mère pour lui montrer son présent. La jeune fille la retint un instant, toujours avec de vive gaîté et une tendresse singulières, et la laissa aller.

IX

La dernière journée de la traversée du *Protée* fut marquée par deux grands événements : mistress Robinson mit sa dernière fleur verte sur son dossier bleu, et M. Bernardet, grâce à un prodigieux effort, abîma sa brochure sur l'ameublement des dunes, ce qui l'empêcha de s'apercevoir que Camille, assise à côté du muse Divia, était plus pâle encore que la veille. Cette pâleur répandue sur le visage de la jeune fille, la tristesse qui voilait l'éclat de ses yeux noirs, lui donnaient maintenant un cachet qui lui avait manqué jusqu'alors, et qui est l'achèvement de la beauté, et ce qui vaut mieux que la beauté elle-même, le charme.

La brise fut admirable. Il y avait dans le ciel, dans l'air, sur les flots, comme une paix infinie, et d'innombrables étoiles semblaient regarder avec amour la vaste mer immobile. L'Egypte n'était plus qu'à quelques heures : l'Egypte, le pays des temples indestructibles, des tombeaux éternels, des sphinx énigmatiques, le pays tout rempli des souvenirs des Pharaons et de Moïse, le pays dont l'histoire se perd dans le lointain des premiers âges du monde. Pour qui, entre le ciel splendide et la mer digne du ciel, scintillant à travers la nuit transparente la présence de cette terre sacrée, l'immensité du temps se mêlait à l'immensité de l'espace, et l'impression était la plus grande que l'imagination pût concevoir.

Cependant la plupart des passagers se retirèrent plus tôt que de coutume dans leurs cabines : le matelot avait annoncé que le *Protée* serait en vue d'Alexandrie à six heures du matin, et l'on voulait être debout quand le rivage apparaîtrait.

A minuit, il n'y avait plus que trois hommes sur le pont du vapeur; l'officier de quart sur la passerelle, le timonier à la barre et Servient à l'extrémité de l'avant.

Ce qui remplissait l'âme de Servient, ce n'était pas l'Egypte et son mystère, c'était la pensée de Camille. Il avait beaucoup souffert de la présence inattendue de celle qu'il avait retrouvée au moment même où il croyait s'éloigner d'elle; mais il en avait été bien heureux aussi, et l'idée que le moment approchait où il allait perdre cette vue cruelle et chère à la fois lui causait une douleur extrême. Isolé du reste du navire par un entassement de marchandises contre lequel il était appuyé, le front penché, les yeux fixés à terre, tout entier à ses tristes réflexions, il n'entendit pas le bruit d'un pas léger qui venait jusqu'à lui.

—Monsieur Servient, dit une voix qu'il connaissait bien.

Il tressaillit et leva la tête; Camille était devant lui.

—Monsieur Servient, dit-elle avec une émotion qu'elle s'efforçait de dominer, durant ces quelques jours où le hasard nous a rapprochés, nous devions avant d'être séparés de nouveau, demeurer des étrangers l'un pour l'autre; vous avez tenu votre parole, je manque à la mienne; mais j'espère que vous me pardonnerez.

—Mademoiselle....

—Demain, continua Camille, ce voyage finira; demain nous nous serons peut-être vus pour la dernière fois; je n'ai pu supporter la pensée de vous laisser de moi un mauvais souvenir. C'est de l'égoïsme de ma part, car je dois vous être bien indifférente à présent; cependant vous ne m'en voudrez pas; je vous sais généreux.

Servient allait l'interrompre.

—Non, lui dit-elle, il faut que j'achève le peu de mots que j'ai résolu de vous dire. Vous m'avez vue futile et vaine, raillant ce qui est beau, ce qui est élevé, ce qui est grand, et faisant parade d'un cœur vide et froid, et cependant vous m'avez offert votre nom, un nom qui est déjà célèbre et qui sera glorieux un jour. Vous vous disiez sans doute qu'abandonnée tout enfant à certaines impressions, habituée à ne regarder que l'étroit petit côté des choses, il n'était guère possible que je ne fusse pas ce que j'étais; vous vous disiez peut-être aussi qu'une affection sincère est bien puissante, et que la chaleur de votre âme finirait par éveiller dans la mienne quelque chose qui y sommeillait encore, quelque chose que j'ignorais et que vous avez deviné.

—Oui, mademoiselle, dit Servient, je n'en doute pas, je vous le jure.

—Eh! bien, dit Camille, j'ai compris, depuis hier surtout, que j'avait été mon avengleument et dans quel monde de misérables illusions j'avais vécu, et je n'ai pas eu le courage de vous laisser partir sans vous dire que je vous garderais une reconnaissance éternelle.

—De la reconnaissance envers moi, vous! dit Servient; ah! ne prononcez pas un pareil mot; puisqu'un autre que celui-là saurait tenir sur vos lèvres, gardez plutôt le silence, mademoiselle, je vous en supplie.

—En autre mot, dit Camille à demi voix; non, ce n'est pas de sa bouche, en effet, que vous pouvez l'entendre; cet après avoir hésité un instant, elle ajouta plus bas encore : quelque autre vous le dira un jour.....bientôt, et elle sera digne de vous.

—Quelque autre f dit Servient.

—Oui, qu'est pas loin d'ici peut-être. Adieu. Et elle tendit la main à Servient.

—En vérité, je ne vous comprends pas, dit Servient, sans prendre la main de Camille.

La jeune fille le regarda bien en face, et vit que sa surprise n'était pas feinte. Alors une joie soudaine rayonna sur son visage, qu'éclairaient la douce lumière des étoiles et deux larmes coulèrent de ses yeux.

—Camille, ma chère Camille, vous pleurez, lui Servient. Ce mot que votre bouche n'a pas voulu prononcer, vos larmes mêlées disent; ne le répétez pas; elles me rendent si heureux.

Et comme la jeune fille se taisait :

—Merci, lui dit Servient, du fond de mon cœur merci! Il est donc vrai que je n'avais fait qu'un mauvais rêve, et voici l'adorable réalité.

Il prit la main de Camille et la serra avec passion.

—J'ai été imprudente, dit Camille en retirant sa main, et sans le vouloir je vous ai trompé. J'avais cru que ce qui s'était passé avait éteint en vous ce sentiment que je ne méritais pas d'inspirer, et puis il n'avait semblé.....Je n'étais trompée, je vous le dis, que trop malheureusement. Ah! j'avais eu, je vous aurais laissé croire que votre affection n'était égarée sur un indignable objet : cette pensée vous aurait guéri, et j'aurais souffert seule.....Comprenez ma repens!

—Vous répentir, et de quoi, de m'avoir rendu la vie! Y penser-vous, Camille? Demain, j'irai voir votre père, je lui dirai.....

(*La fin à demain*).

Commercial Insurance Company of New Orleans.

HUITIÈME ETAT ANNUEL.

Conformement aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant :

PASSIF.

Primes de l'année expirée le 31 mars 1874 :	
Incendies.....	$40,902 16
Mer.....	57,809 14
Rivières.....	99,706 28
	$197,418 07
En plus, risques non expirés	
le 31 mars 1874.....	16,813 77
	$214,127 74
En moins, primes non expirées le 31 mars 1874.....	15,744 00
	$198,442 74
Payé, pertes par l'incendie.....	41,382 47
Payé pertes sur mer.....	11,561 14
Payé, pertes sur les rivières.....	20,191 50
	93,135 20
Payé, réfaction (rebate).....	29,967 24
Payé, réassurance.....	9,049 47
Payé, primes remboursées.....	1,211 06
Payé, taxes.....	8,181 48
Payé, dépenses casuelles.....	1,520 81
Payé, loyer.....	4,047 16
Payé, dépenses, salaires, &c	16,192 80
Payé, dividende.....	128 00
	164,309 66
En moins, profits et pertes et intérêts.....	22,667 08
	141,742 58
Bénéfice net.....	$56,700 16

ACTIF.

Effets à recevoir.....	$114,546 50
Actions.....	4,983 00
Actions Harbor Boat.....	500 00
Bons de la ville.....	1,320 00
Effets en voie de recouvrement, net	43,761 40
En caisse.....	128,836 74
	$291,974 33

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1874.

J. H. OGLESBY, Président.
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Déclaré sous serment, par devant moi, ce avril 1874.

EDWARD IVY, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 13 avril 1874.

Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de QUINZE POUR CENT sur le capital de la compagnie soit déclaré payable sur demande.

SIX-SEPTIÈME TABLEAU ANNUEL.

Compagnie d'Assurance "Hope"
DE LA NLLE-ORLÉANS.

Bureau No. 31, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874.....	$100,582,06
Sur les risques d'incendie	60,089 26
Sur les risques maritimes	1,283 30
Sur les risques de rivières	6,120 36
	100,282 06
Portes payées dans la même période savoir.....	
Sur les risques d'incendie	25,258 54
Sur les risques maritimes	6,843 02
Sur les risques de rivières	1,150 11
	33,271 72
	67,360 40
Moins cent remises aux as.....	7,316 68
Taxes.....	7,920 37
Réassurances.....	6,766 49
Loyer.....	2,252 27
Primes retournées.....	1,091 60
Profits et pertes, dépenses, intérêts au moins.....	16,050 68
	41,373 94
Réserves pour les risques non terminées au 30 avril 1874.....	26,986 44

Actif de la Compagnie :

Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville.....	66,000 00
Prêts sur gages.....	42,817 02
Effets payés pannes à courte échéance	87,781 66
Actions de banque et autres actions	36,420 11
Bons concerts.....	17,461 51
Primes en voie de perception.....	16,416 96
En banque.....	54,066 94
Total de l'actif.....	$323,565 40

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi ce 15 mai 1874.

F. CHAS. CUVELIER, Notaire Public.
19 mai—1m No. 140, rue Gravier.

Germania Insurance Company.
Bureau, No 124 rue Gravemund,
NOUVELLE-ORLEANS.
ÉTABLIE EN 1856.

Capital payé.....	$300,000
Assurance contre les risques du feu, de la mer et des rivières.	
Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.	

FRED. DEL BONDIO.....Président
H. ZUBERBIER.....Vice-Président
EMIL MAIER.....Premier Secrétaire
E. MARBURG.....Second Secrétaire
F. BERGER.....Inspecteur

Directeurs :

Geo. Binder, (maison Lemaire & Binder)
A. H. Braughn (maison Braughn Buck & Diaks pied)
F. W. Dreimann, (maison Miller & Dreimann)
R. Greissinger, (maison Cisson & Co.)
W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)
G. I. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Roder, (maison L. Roder & Co.)
Frank Vatter, (maison Vatter & Blank)
H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)
F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)
J. Armbruster, J. Kohn,
Adam Gaisser, Louis Grunewald,
Jacob Hasslinger, H. F. Blumpp,
Hy. Oerting, H. Schulz,
Thomas Schorr, R. F. Tenzer,
P. Thormählen, J. J. Wickering,
J. Voelkel, Fred. Bel Bendis.

7 mars—1m

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne partiront régulièrement comme suit de Pier Nouveau No. 42, North River :

VILLE-DE-PARIS, samedi, 25 juillet.
LAFAYETTE, Mérat, samedi, 1 août.
FRESNE, Surmont, samedi, 8 août.

PRIX DU PASSAGE (Y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $80 | Seconde cabine, $50.
Enfants d'environ 4 ans, prix réduits.
Installation parfaite pour quelques passagers entreprenant à fait.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen en qui en revinrent en passant par Brest, trouveront que ce devient un charmant lieu de voyage par les facilités qu'il offre à la traversée de la Manche, tout en n'occasionant pas de perte de temps, d'argent et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser au

ADOL. MACK, Brest,
Agent, 55, Broadway, New-York,
et A. L. GRANT,
nov—423 Galiez Court, Lower N. Y.

STEAMERS—LIVERPOOL
Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux étanches.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, solides, confortables et construits pour le service de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse; ils sont commandés par les marins les plus habiles et les plus prudents.

Il y a des chirurgiens et des femmes de chambre expérimentées qui ont charge d'eux et ne quittent rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 2600 tonneaux, capt. Stewart.
STATE OF MINNESOTA, 2600 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 2600 tonneaux, capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2600 tonneaux, capt. Cutler.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2600 tonneaux, capt. Brand.
STATE OF GEORGIA, 2600 tonneaux, capt. H. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2600 tonneaux, ...
STATE OF FLORIDA, 2600 " .....
STATE OF INDIANA, 2600 " .....

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour deux mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Des billets d'immigrants (quatre enfants pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici).

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Gênes et d'autres points du continent.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA,

partira de son quai, potenne 28, Troisième district, vis-à-vis de la Presse de la Levée, le MARDI, 1er Août 1874.

N. B.—Les steamers de cette ligne partiront aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessus mentionnés :

	Scon.	Inter.	Ent.
Liverpool, Glasgow, Belfast,	$65	$50	$35
Londonderry, Londonderry.	65	50	35
Le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam,	65	50	35
Paris, Brême, Malmoe, Norvége, Suède, Danemark,	65	50	35

De la Nouvelle-Orléans à Glasgow. Ne faut rien de plus direct et de plus rapide comme service que ce steamer.

Pour le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam, Paris, Brême, Malmoe, Norvége, Suède, Danemark.....

Les voyageurs qui prendront cette route trouveront que c'est le plus direct et le plus rapide.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen en qui en reviennent en passant par Brest, trouveront que ce devient un charmant lieu de voyage par les facilités qu'il offre à la traversée de la Manche, tout en n'occasionant pas de perte de temps, d'argent et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ADOL. MACK, Brest,
Agent, 55, Broadway, New-York,
et A. L. GRANT,
nov—423 Galiez Court, Lower N. Y.

STEAMERS—LIVERPOOL
Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux étanches.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, solides, confortables et construits pour le service de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse; ils sont commandés par les marins les plus habiles et les plus prudents.

Il y a des chirurgiens et des femmes de chambre expérimentées qui ont charge d'eux et ne quittent rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 2600 tonneaux, capt. Stewart.
STATE OF MINNESOTA, 2600 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 2600 tonneaux, capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2600 tonneaux, capt. Cutler.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2600 tonneaux, capt. Brand.
STATE OF GEORGIA, 2600 tonneaux, capt. H. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2600 tonneaux, ...
STATE OF FLORIDA, 2600 " .....
STATE OF INDIANA, 2600 " .....

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour deux mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Des billets d'immigrants (quatre enfants pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici).

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Gênes et d'autres points du continent.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA,

partira de son quai, potenne 28, Troisième district, vis-à-vis de la Presse de la Levée, le MARDI, 1er Août 1874.

N. B.—Les steamers de cette ligne partiront aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessus mentionnés :

	Scon.	Inter.	Ent.
Liverpool, Glasgow, Belfast,	$65	$50	$35
Londonderry, Londonderry.	65	50	35
Le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam,	65	50	35
Paris, Brême, Malmoe, Norvége, Suède, Danemark.....	65	50	35

De la Nouvelle-Orléans à Glasgow. Ne faut rien de plus direct et de plus rapide comme service que ce steamer.

Pour le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam, Paris, Brême, Malmoe, Norvége, Suède, Danemark.....

Les voyageurs qui prendront cette route trouveront que c'est le plus direct et le plus rapide.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen en qui en reviennent en passant par Brest, trouveront que ce devient un charmant lieu de voyage par les facilités qu'il offre à la traversée de la Manche, tout en n'occasionant pas de perte de temps, d'argent et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ADOL. MACK, Brest,
Agent, 55, Broadway, New-York,
et A. L. GRANT,
nov—423 Galiez Court, Lower N. Y.

STEAMERS—LIVERPOOL
Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux étanches.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, solides, confortables et construits pour le service de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse; ils sont commandés par les marins les plus habiles et les plus prudents.

Il y a des chirurgiens et des femmes de chambre expérimentées qui ont charge d'eux et ne quittent rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 2600 tonneaux, capt. Stewart.
STATE OF MINNESOTA, 2600 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 2600 tonneaux, capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2600 tonneaux, capt. Cutler.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2600 tonneaux, capt. Brand.
STATE OF GEORGIA, 2600 tonneaux, capt. H. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2600 tonneaux, ...
STATE OF FLORIDA, 2600 " .....
STATE OF INDIANA, 2600 " .....

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour deux mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Des billets d'immigrants (quatre enfants pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici).

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Gênes et d'autres points du continent.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA,

partira de son quai, potenne 28, Troisième district, vis-à-vis de la Presse de la Levée, le MARDI, 1er Août 1874.

N. B.—Les steamers de cette ligne partiront aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessus mentionnés :

	Scon.	Inter.	Ent.
Liverpool, Glasgow, Belfast,	$65	$50	$35
Londonderry, Londonderry.	65	50	35
Le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam,	65	50	35
Paris, Brême, Malmoe, Norvége, Suède, Danemark.....	65	50	35

De la Nouvelle-Orléans à Glasgow. Ne faut rien de plus direct et de plus rapide comme service que ce steamer.

Pour le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam, Paris, Brême, Malmoe, Norvége, Suède, Danemark.....

Les voyageurs qui prendront cette route trouveront que c'est le plus direct et le plus rapide.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen en qui en reviennent en passant par Brest, trouveront que ce devient un charmant lieu de voyage par les facilités qu'il offre à la traversée de la Manche, tout en n'occasionant pas de perte de temps, d'argent et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ADOL. MACK, Brest,
Agent, 55, Broadway, New-York,
et A. L. GRANT,
nov—423 Galiez Court, Lower N. Y.

STEAMERS—LIVERPOOL
Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux étanches.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, solides, confortables et construits pour le service de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse; ils sont commandés par les marins les plus habiles et les plus prudents.

Il y a des chirurgiens et des femmes de chambre expérimentées qui ont charge d'eux et ne quittent rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 2600 tonneaux, capt. Stewart.
STATE OF MINNESOTA, 2600 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 2600 tonneaux, capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2600 tonneaux, capt. Cutler.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2600 tonneaux, capt. Brand.
STATE OF GEORGIA, 2600 tonneaux, capt. H. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2600 tonneaux, ...
STATE OF FLORIDA, 2600 " .....
STATE OF INDIANA, 2600 " .....

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour deux mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Des billets d'immigrants (quatre enfants pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici).

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Gênes et d'autres points du continent.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA,

partira de son quai, potenne 28, Troisième district, vis-à-vis de la Presse de la Levée, le MARDI, 1er Août 1874.

N. B.—Les steamers de cette ligne partiront aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessus mentionnés :

	Scon.	Inter.	Ent.
Liverpool, Glasgow, Belfast,	$65	$50	$35
Londonderry, Londonderry.	65	50	35
Le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam,	65	50	35
Paris, Brême, Malmoe, Norvége, Suède, Danemark.....	65	50	35

De la Nouvelle-Orléans à Glasgow. Ne faut rien de plus direct et de plus rapide comme service que ce steamer.

Pour le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam, Paris, Brême, Malmoe, Norvége, Suède, Danemark.....

Les voyageurs qui prendront cette route trouveront que c'est le plus direct et le plus rapide.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen en qui en reviennent en passant par Brest, trouveront que ce devient un charmant lieu de voyage par les facilités qu'il offre à la traversée de la Manche, tout en n'occasionant pas de perte de temps, d'argent et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ADOL. MACK, Brest,
Agent, 55, Broadway, New-York,
et A. L. GRANT,
nov—423 Galiez Court, Lower N. Y.

VAPEURS.

Le Leo.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Ligne des Bateaux-Poste entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lonpelier, Madisonville et Covington.

Le beau steamer de marchandises et à passagers

CAMELIA,

Capitaine Hanson,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 7 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira remonté jusqu'à Lonpelier, pour revenir Pokopoula, pour Covington. Retour : le lundi et le mardi, le mercredi et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville, tous les jours, à 6 heures du matin; le samedi excepté.

LE CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le retournera à l'arrivée du convoi de 4 heures. Il ne va de retour le soir.

Il ne fera pas régulièrement pas moins de 1 fois après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel il doit faire son départ.

Le soir venu, il ne fera pas à moins de mauvais temps et de bonne eau.

Il y a des chirurgiens et des femmes de chambre expérimentées qui ont charge d'eux et ne quittent rien pour assurer le confort de tous les passagers.

Rien pour assurer le confort de tous les passagers.

C. H. SOBIA, Agent.
Aux Nos 16 et 18 rue de l'Union.
12 mai.

Pour les Attakapas et Pâturages.

Départ, SAMEDI, 18 juillet, à 4 heures P. M. Pour Simmport, Franklin, Charenton, Centerville et tous les points intermédiaires de la rivière Attakapas et du Bayou Carlin, Jeanerette, Centerville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nouvelle-Iberie, Breaux Pettus, St. Martinville et tous les débarcadères du Bayou Teche, le bateau à vapeur d'un tonneau d'une, IDA, capitaine J. F. Forest, Ai. Mercier, lieutenant, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

TETE & CARLIN, agents,
juillet—2 No 6 de la rue Tchoupitoulas

OPELOUSAS.

Paquebot régulier du Mercredi.

Pour Washington, Port Barre, Simmsport, Courtableau et tous les débarcadères de la côte, de la rivière Atchafalaya, le bateau à vapeur LA BELLE BERTHA, d'un tonneau d'un, capitaine H. H. Bryan, lieutenant, partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Il prendra des passagers et du fret pour tous les débarcadères ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. B. WOODS & CO.,
juil—1m No 124 de la rue Gravier.

Pour le Côté, Bâton-Rouge et Grosse Tête.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capt. V. Barnes, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 5 heures de l'après-midi, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour : le dimanche tous les JEUDIS et DIMANCHES soir, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. COMELAQUE, No. 20 de la rue Conti.
14mai—6m

Paquebot Magnier de la Côte et du Bayou

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures.

LIZETTE HOPKINS,
Capitaine J. J. Gaudin,
Commis P. C. Charles.

Pour prendre les attaques de la côte jusqu'à Donaldsonville et de Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. HUNT,
26 de la rue Conti.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD recommencent leur service régulier

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Strasseburg.....	24 sept.	17 oct.
Frankfurt.....	22 "	31 "
Hannover.....	20 oct.	14 nov.
Roelo.....	27 "	28 "

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; à deux le voyage de retour, le touchant à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans.

Chambres..... $100 en or.
Entrepont..... 60 " "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême :

Chambres..... $100 en or.
Entrepont..... 60 " "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 35 " "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés sur les lieux mêmes.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1m Au No 6 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie :

Germania, Capt. Winsen.
Hansa, Capt. Pfennig.
Saxonia, Capt. Nelson.

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	De Havre.	Santander.	De la Nlle-Orléans.
"Vandalia."			
Janv. 31	Fév. 2	Fév. 6	Mars 1er
"Germania"			
Mars 14	Mars 17	Mars 21	Avril 26

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane et Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg :

Première Cabine, $100—Entrepont, $60.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, à la Havane ou à la Nlle-Orléans :

Première Cabine, $100—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On s'engère des connaissements